

Cahiers du mouvement ouvrier

**Fondés par Jean-Jacques Marie et Vadim Rogovine
Assistant pour la partie russe et soviétique : Marc Goloviznine,
collaborateur scientifique de l'Institut de sociologie
de l'Académie des sciences de Russie**

Directeur de la publication :
Jean-Jacques Marie

CERMTRI, 28, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris

Imprimerie ROTINFED 2000, 87, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris

Internet : <http://assoc.wanadoo.fr/cermtri>

e-mail : cermtri@wanadoo.fr.

SOMMAIRE

- **Présentation** p. 5
- **Pierre Roy :**
Noël Pointe, ouvrier député à la Convention p. 9
- **Le “Dimanche rouge” et la révolution de 1905**
à travers les caricatures de l’époque p. 25
- **Léon Trotsky :**
Jean Jaurès p. 41
- **Maurice Carrez :**
La révolution finlandaise (1918) p. 53
- **Le décret de séparation de l’Eglise et de l’Etat**
en Russie soviétique p. 73
- **Ivan Vratchev :**
Le débat sur la paix de Brest-Litovsk p. 77
- **Christian Coudène :**
Le vrai visage de Rosa Luxemburg p. 83
- **“Que veut Spartacus ?”** p. 99
(programme de la Ligue Spartacus adopté au congrès de fondation
du Parti communiste allemand, 30 décembre 1918-1^{er} janvier 1919)
- **Victor Serge :**
La personnalité de Lénine p. 109
- **Jacques Lelong :**
Jeanne Labourbe (1877-1919) p. 115
- **Fiodor Achine et Vladimir Alpatov :**
L’écrasement de l’intelligentsia turcophone
en Azerbaïdjan (II) p. 123
- **Les archives du CERMTRI**
(liste des brochures de 1918 à 1926) p. 135
- **Notes de lecture** p. 143
- **Chronique des falsifications :**
De l’histoire au dépotoir p. 155

Présentation

DANS le droit fil des articles publiés dans les précédents numéros des *Cahiers du mouvement ouvrier* (en particulier celui de Nicole Bossut, dans le n° 20, sur la manière dont on présente la Révolution française dans les manuels d'histoire, son article dans le n° 22 sur les jacobins et celui de Jean-Marie Del Percio analysant le discours de Saint-Just sur la République une et indivisible), ce numéro publie un article de Pierre Roy sur l'un des deux ouvriers qui furent députés à la Convention : Noël Pointe, ses conceptions et son activité.

Il y a un siècle commençait la guerre russo-japonaise, qui devait déboucher sur la révolution de 1905. En même temps que l'on donne une vision de plus en plus caricaturale de la révolution russe, il est de bon ton, aujourd'hui, en Russie et ailleurs, de réhabiliter le régime tsariste et le tsar Nicolas II. Nous avons choisi d'illustrer la révolution de 1905 par la publication d'une série de caricatures de l'époque, qui illustrent remarquablement la façon dont une presse simplement démocratique ou même libérale considérait le régime tsariste et comprenait la révolution qui l'ébranlait.

Un prochain numéro des *Cahiers* republiera des textes de Jaurès, Rosa Luxemburg et d'autres dirigeants ouvriers du début du XX^e siècle sur la révolution de 1905. Trotsky ayant été l'un des principaux dirigeants du soviet de Saint-Pétersbourg, dont il a assuré la coprésidence pendant une semaine, avant d'être arrêté et emprisonné, nous avons considéré comme une bonne introduction à cette rétrospective la republication de l'article (aujourd'hui difficile à trouver) que Léon Trotsky consacra à Jean Jaurès à la veille de son retour en Russie.

Ce numéro illustre ensuite plusieurs aspects de la vague révolutionnaire qui submergea l'Europe à la fin de la Première Guerre mondiale.

Maurice Carrez retrace l'histoire d'une révolution social-démocrate qui éclate dans une ancienne province de l'empire russe devenue indépendante en décembre 1917, la Finlande, révolution écrasée dans le sang et que Maurice Carrez qualifie "*d'épisode peu connu de l'histoire du Vieux Continent*". L'épisode est peu connu en particulier parce qu'il dérange les schémas réactionnaires de plus en plus à la mode sur la révolution russe et son histoire.

Nous éclairons ensuite deux aspects de la révolution russe : l'un très actuel, le décret sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat ; le second d'intérêt plus historique, la question du traité de Brest-Litovsk et de sa ratification. L'article de Jacques Lelong sur l'ouvrière française Jeanne Labourbe, fusillée en 1919 par les blancs et les militaires français, et le portrait de Lénine que Victor Serge traça en 1937 pour le journal du POUM, *La Batalla*, complètent ce volet.

Nous y avons inséré un article de Christian Coudène sur Rosa Luxemburg et le programme rédigé par Rosa Luxemburg assistée de Karl Liebknecht, et adopté lors du congrès de fondation du Parti communiste allemand, du 29 décembre 1918 au 1^{er} janvier 1919. Rosa Luxemburg et Lénine ont eu plusieurs divergences sérieuses et ont polémique l'un avec l'autre. Pour l'un et l'autre, rien n'était plus normal. Mais ces désaccords s'exprimaient à l'intérieur d'une conception commune et d'un objectif commun : l'idée que le capitalisme, c'est-à-dire le régime de la propriété privée des moyens de production, avait fait son temps, que sa prolongation ne pouvait qu'engendrer des catastrophes, que l'humanité était confrontée à l'alternative "socialisme ou barbarie" et que la révolution ouvrière était nécessaire pour interdire le triomphe de cette dernière. C'est là une base d'accord assez large...

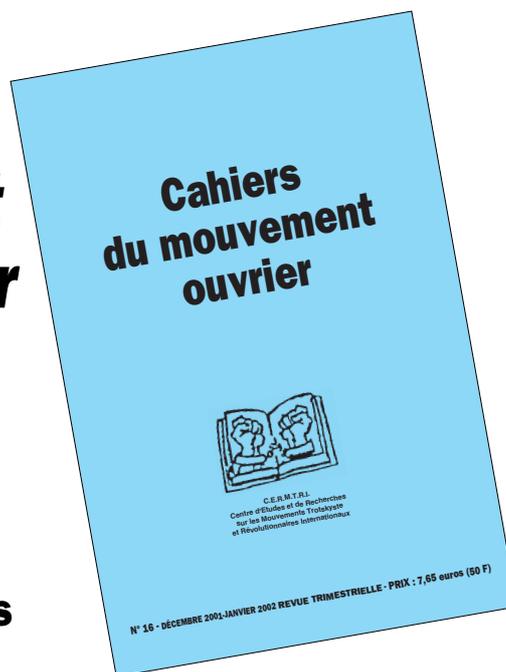
Or depuis longtemps, et aujourd'hui avec une énergie renouvelée, on essaie de gommer cet accord de fond et de transformer des désaccords réels, mais secondaires par rapport à leur base commune, en opposition radicale, et Rosa Luxemburg en anti-Lénine. Ainsi, dans sa sous-biographie de Rosa Luxemburg (Presses de la Renaissance, 1992), Max Gallo, évoquant la brochure de cette dernière sur la révolution russe, affirme : « *Tout a été dit — dans l'été 1918 ! — sur la bureaucratie, sur la dictature, sur la "terreur qui dégrade moralement"* » (p. 321)... A la lecture de *Que veut Spartacus ?*, rédigé quinze jours avant son assassinat (et en particulier de ses dernières lignes !), l'opération paraît pour le moins osée. Mais les laquais de la classe dominante ne font pas dans la dentelle.

La deuxième partie de l'article de Fiodor Achine et Vladimir Alpatov sur l'écrasement de l'intelligentsia turcophone en Azerbaïdjan enrichit la sinistre chronique de la répression stali-

nienne, dont l'un des traits est l'anéantissement de l'intelligentsia née de la révolution d'Octobre.

La "Chronique des falsifications" est enfin consacrée à la réédition d'un livre datant de près de 80 ans, de l'époque du bolchevik au couteau entre les dents, et préfacé par un historien d'aujourd'hui. Sous cette caution bourgeoise, tous les vieux clichés de la propagande antibolchevique des années 1920 retrouvent une certaine jeunesse (bien ridée, il est vrai...), sans doute en réponse à des besoins qui n'ont rien à voir avec l'histoire, mais beaucoup avec l'actualité politique...

Soutenez les *Cahiers* du mouvement ouvrier



- **Abonnez-vous.**
 - **Les vingt-deux premiers numéros sont encore disponibles.**
- Et toujours, nos conditions spéciales d'achat de la collection (nos 1 à 22) : 75 euros.**

Cahiers du mouvement ouvrier

(volume de 160 pages)

Prix du numéro : **7,65 euros**

Abonnement annuel (quatre numéros) : **27,50 euros**

Nom, prénom :

Adresse :

Abonnement d'un an :

- à partir du n° 13 à partir du n° 14 à partir du n° 15
 à partir du n° 16 à partir du n° 17 à partir du n° 18 à partir du n° 19
 à partir du n° 20 à partir du n° 21 à partir du n° 22 à partir du n° 23

Commande du (des) n° (nos) :

Commande du n° 1 de l'édition russe (9 euros port compris)

La collection des nos 1 à 22,
vendue au prix de 75 euros + 10 euros de frais de port

Chèques à l'ordre du CERMTRI
(préciser : *Cahiers du mouvement ouvrier*)
A renvoyer au CERMTRI, 28, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris